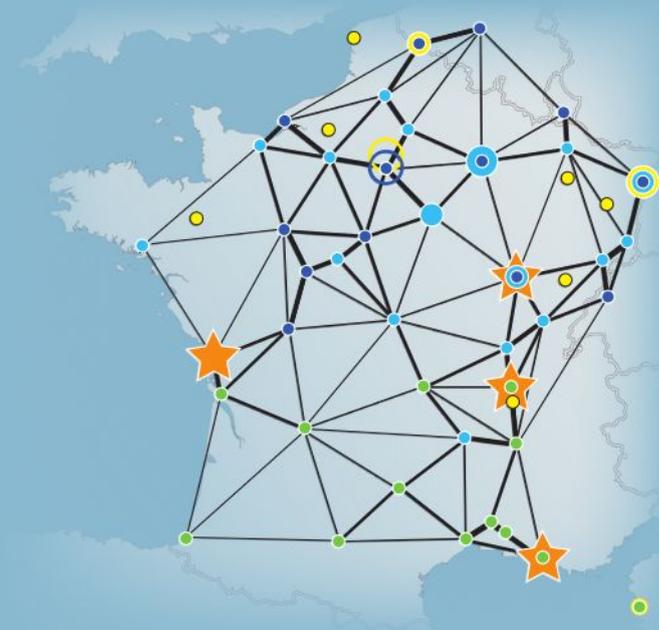




# (IM)MOBILES ?

CIRCULATION, ÉCHANGES DES OBJETS ET DES IDÉES,  
MOBILITÉS, STABILITÉS DES PERSONNES ET DES GROUPES  
DURANT LA PRÉ- ET PROTOHISTOIRE EUROPÉENNE



ACTES DES TROISIÈMES RENCONTRES NORD/SUD  
DE PRÉHISTOIRE RÉCENTE

LYON - 29-30 NOVEMBRE & 1<sup>ER</sup> DÉCEMBRE 2018

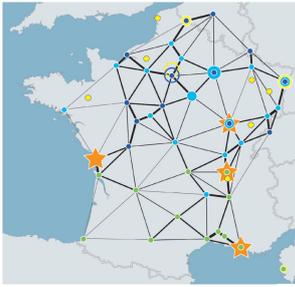
Sous la direction de

**INGRID SÉNÉPART** et **ÉRIC THIRAUT**

RENCONTRES MÉRIDIANALES DE PRÉHISTOIRE RÉCENTE  
INTERNÉO

ASSOCIATION POUR LA PROMOTION ET LA RECHERCHE SUR L'ÂGE DU BRONZE





## **(IM)MOBILES ?**

**CIRCULATION, ÉCHANGES DES OBJETS ET DES IDÉES,  
MOBILITÉS, STABILITÉS DES PERSONNES ET DES GROUPES  
DURANT LA PRÉ - ET PROTOHISTOIRE EUROPÉENNE**

### **ACTES DES III<sup>e</sup> RENCONTRES NORD/SUD DE PRÉHISTOIRE RÉCENTE**

Université Lumière Lyon 2, 29-30 novembre  
et 1<sup>er</sup> décembre 2018

Sous la direction de

**INGRID SÉNÉPART**  
**ÉRIC THIRAULT**



**2023**

RENCONTRES MÉRIDIONALES DE PRÉHISTOIRE RÉCENTE  
INTERNÉO

ASSOCIATION POUR LA PROMOTION ET LA RECHERCHE SUR L'ÂGE DU BRONZE

## RÉFÉRENCEMENT CONSEILLÉ POUR L'OUVRAGE

SÉNÉPART I, THIRAUT É, (dir.).

2023 : *(Im)Mobiles ? Circulation, échanges des objets et des idées, mobilités, stabilités des personnes et des groupes durant la Pré- et Protohistoire européenne*, Actes des III<sup>e</sup> Rencontres Nord/Sud de Préhistoire récente, Lyon – Université Lumière Lyon 2, 29-30 novembre et 1<sup>er</sup> décembre 2018, Toulouse, Éditions Archives d'Écologie Préhistorique, 346 p.

ISBN : 978-2-35842-031-0

## COORDINATION ÉDITORIALE :

INGRID SÉNÉPART- ÉRIC THIRAUT

## MISE EN PAGE DU LIVRE :

DANIEL BEUCHER  
*daniel.beucher@gmail.com*

## ILLUSTRATION DE COUVERTURE

ÉRIC THIRAUT

## TRADUCTION ANGLAISE ET RELECTURE

MAGEN O'FARREL – ARCHEOCOM  
*archeocom@gmail.com*

(IM)MOBILES ? CIRCULATION, ÉCHANGES DES OBJETS ET DES IDÉES, MOBILITÉS, STABILITÉS DES PERSONNES ET DES GROUPES DURANT LA PRÉ-ET PROTOHISTOIRE EUROPÉENNE, ACTES DES III<sup>e</sup> RENCONTRES NORD/SUD DE PRÉHISTOIRE RÉCENTE

Université Lumière Lyon 2, 29-30 novembre et 1<sup>er</sup> décembre 2018

Rencontres Méridionales de Préhistoire Récente/Internéo/ Association pour la promotion et la recherche sur l'âge du Bronze

## SOUS LA DIRECTION DE

INGRID SÉNÉPART  
ÉRIC THIRAUT

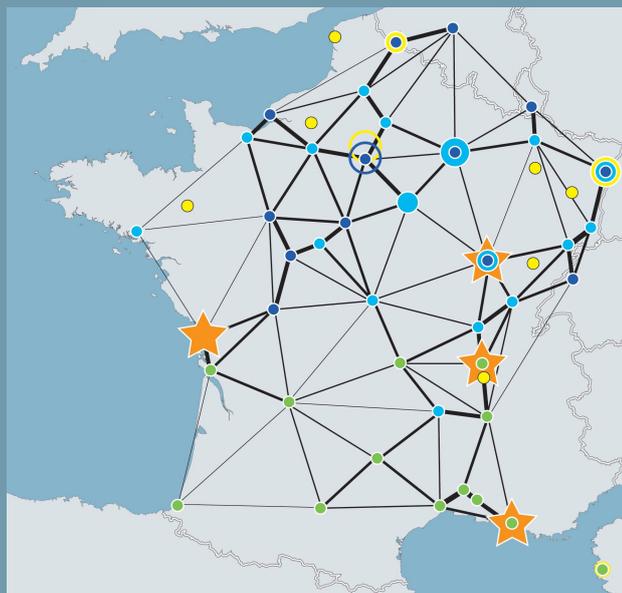
## OUVRAGE PUBLIÉ AVEC LE CONCOURS

Du Ministère de la Culture  
De l'Institut national de recherches archéologiques préventives  
Des Archives d'Écologie Préhistorique  
Des Rencontres Méridionales de Préhistoire Récente  
De l'Association pour la promotion et la recherche sur l'âge du Bronze  
De Internéo  
De l'Unité Mixte de Recherches ArAr - Archéologie & Archéométrie (UMR5138 du CNRS)



# ACTES DES III<sup>e</sup> RENCONTRES NORD/SUD DE PRÉHISTOIRE RÉCENTE

Université Lumière Lyon 2, 29-30 novembre  
et 1<sup>er</sup> décembre 2018



# REMERCIEMENTS

L'organisation des troisièmes Rencontres Nord/Sud de Préhistoire récente et l'édition des actes de cette manifestation ont bénéficié du soutien du Ministère de la Culture, du Conseil national de la recherche archéologique et de la Direction régionale des Affaires culturelles – Service Régional de l'Archéologie de la région Auvergne-Rhône-Alpes, de l'Institut national de recherches archéologiques préventives, de l'Université Lumière Lyon II, de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée Jean Pouilloux, de l'UMR 5138 du CNRS Arar, de l'UMR 5133 du CNRS Archéorient, de la ville de Lyon.

Il nous est particulièrement agréable d'adresser nos remerciements à toutes celles et ceux qui ont œuvré pour que ces journées puissent avoir lieu et que cet ouvrage paraisse :

## ***Le Ministère de la Culture***

Sous-Direction de l'Archéologie

## ***La Direction Régionales des Affaires culturelles d'Auvergne-Rhône-Alpes***

### ***Service régional de l'archéologie d'Auvergne-Rhône-Alpes (SRA ARA)***

M. Karim Gernigon, conservateur régional de l'archéologie

## ***L'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap)***

M. Dominique Garcia, président de l'Inrap

M. Marc Bouiron, directeur scientifique et technique

## ***L'université Lumière Lyon II***

Mme Isabelle von Buelzingsloewen, Vice-Présidente en charge de la recherche

## ***La Maison de l'Orient et de la Méditerranée Jean Pouilloux***

Mme Sabine Fournier, directrice

## ***L'UMR 5133 du CNRS Archéorient***

M. Christophe Benech, directeur au moment du colloque

M. Frédéric Abbès, membre du Conseil de Laboratoire au moment du colloque, actuel directeur

## ***L'UMR 5138 du CNRS Archéologie et Archéométrie (ArAr)***

Mme Cécile Batigne, directrice

Mme Christine Oberlin, directrice adjointe

## ***La ville de Lyon***

M. Gérard Collomb, maire

M. Loïc Graber, adjoint à la culture

## ***Comité scientifique***

Arnaud Blin (SRA ARA), Antony Denaire (Internéo), Christophe Gilibert (RMPR et SRA ARA), Fanny Granier (SRA ARA), Thibault Lachenal (APRAB), Frédéric Letterlé (SRA ARA puis CNRS), Cécile Monchablon (Internéo), Claude Mordant (APRAB), Ivan Praud (Inrap), Ingrid Sénépart (RMPR), Éric Thirault (RMPR).

## ***Comité local d'organisation***

Arnaud Blin, Laure Devillard, Christophe Gilibert, Fanny Granier, Valentin Lafont, Frédéric Letterlé, Cécile Ménager, Juliette Michel, Éric Thirault.

## ***Comité de relecture***

Vincent Ard, Alain Beeching, Marie Besse, Françoise Bostyn, Dominique Breniquet, Sylvie Boulud, Elena Burri-Wyser, Serge Cassen, Ludovic Coupaye, Anthony Denaire, Jean Gascó, Karim Gernigon, Emmanuel Ghesquière, Christophe Gilibert, Louise Gomart, José Gomez de Soto, Anne Hasler, Anne Hauzeur, Luc Jallot, Thibault Lachenal, Olivier Lemercier, Frédéric Letterlé, Xavier Margarit, Françoise Médard, Claude Mordant, Yvan Pailler, Kevin Peche-Quilichini, Thibaud Poigt, Ivan Praud, Bénédicte Quilliec, Denis Ramseyer, Ingrid Sénépart, Aurore Schmitt, Éric Thirault.

# PRÉFACE

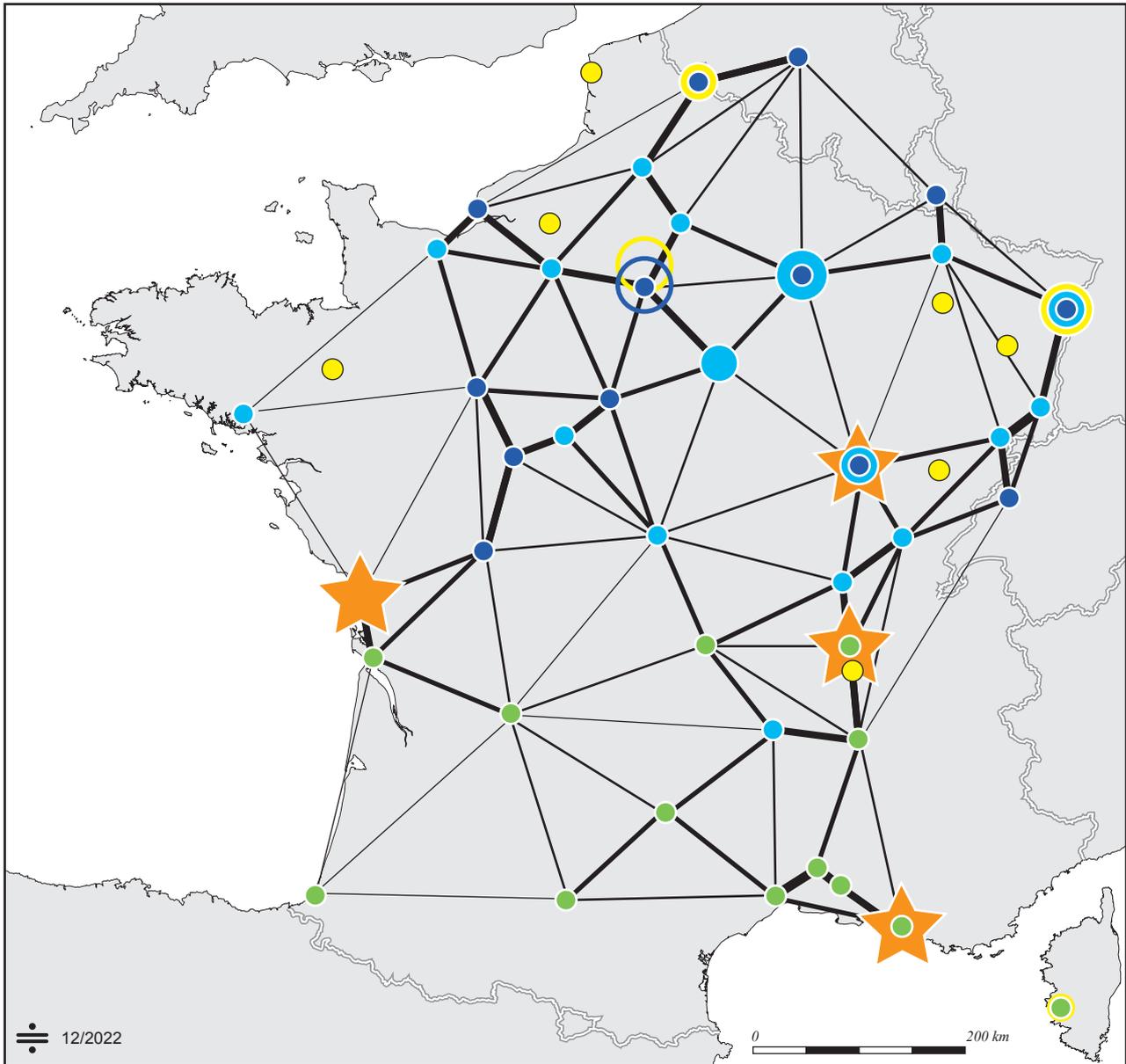
Dans le domaine des sciences humaines, où la nuance dans l'expression des idées est fondamentale, les communautés scientifiques échangent préférentiellement dans des cadres linguistiques communs, mais qui ont le défaut pour nous préhistoriens d'être issus de cadres étatiques bien postérieurs aux sociétés qui nous intéressent. Pour un historien ou un archéologue spécialiste de périodes postérieures à l'Antiquité, échanger entre collègues travaillant dans le même pays n'est pas illogique, puisque les sociétés étudiées ont été contraintes ou se sont construites en relation avec l'un ou l'autre des pouvoirs politiques qui ont abouti aux Etats actuels. Durant la Préhistoire récente, des acteurs politiques ont assurément existé et se sont inscrits dans des territoires, mais outre qu'ils sont difficilement identifiables par les seuls vestiges matériels et que les limites de leurs territoires sont encore plus difficiles à cerner, ils peuvent être scindés par les limites étatiques et linguistiques actuelles. C'est encore plus vrai des communautés culturelles et économiques, que le préhistorien, aveugle à ces réalités politiques ou aux identités que les communautés s'attribuaient et qui conditionnent le regard de l'historien et de l'ethnologue, étudie préférentiellement et qui peuvent s'inscrire dans des réseaux à large échelle, couvrant parfois plusieurs centaines à plusieurs milliers de kilomètres. De ce point de vue, le cadre fourni par les frontières de la France et par les limites de l'espace francophone nous avantage, puisqu'il couvre ou recoupe plusieurs des domaines géographiques qui structurent le continent européen et ont été empruntés par les sociétés préhistoriques pour leurs migrations et leurs échanges. Les préhistoriens francophones sont, par exemple, les seuls ou presque, à pouvoir travailler dans leur langue simultanément sur les néolithisations danubienne et méditerranéenne ou sur les Bronze final atlantique et nord-alpin. Ils bénéficient ainsi d'une position comparative qui s'appuie sur les données de terrain et leur critique et pas seulement sur des synthèses inévitablement simplificatrices.

La création des rencontres Nord/Sud était donc une nécessité pour pleinement exploiter le cadre linguistique à notre disposition et nous pouvons nous féliciter qu'elles soient devenues un rendez-vous incontournable de nos communautés scientifiques. Les deux premières éditions s'étaient logiquement tenues respectivement dans les parties sud et nord de notre territoire pour mieux marquer que l'échange nécessitait le déplacement en-dehors de nos cadres habituels respectifs. Il était nécessaire que la troisième édition se tienne dans une région intermédiaire, une de ces régions trop au Nord pour les méridionaux et trop au Sud pour les septentrionaux. A la croisée de plusieurs revues interrégionales et composée de territoires du Midi, du Massif central, des Alpes et du Bassin parisien, Auvergne-Rhône-Alpes était évidemment l'espace idéal pour accueillir les spécialistes de la Préhistoire récente. Notre région comprend en outre deux des principaux axes d'échange et de diffusion entre le Nord et le Sud de l'Europe continentale que sont le Massif central et le couloir rhodanien, sans compter les cols alpins qui ouvrent vers les parties centrale et orientale du continent.

Au sein de cet espace de circulation majeur, la question des mobilités et des échanges s'imposait. Il n'est pas surprenant qu'après deux rencontres initiales consacrées à des données de terrain, ce thème de la mobilité se soit imposé pour ces troisièmes rencontres. L'approche et la compréhension des sociétés de la Préhistoire récente, qu'elles soient mésolithiques, néolithiques ou de l'âge du Bronze, ont en effet subi un changement de paradigme majeur avec la mise en évidence au cours des dernières décennies de la place prépondérante que l'échange, qu'il soit de biens ou d'idées, a tenu dans les dynamiques et la structuration des groupes humains qui nous intéressent. Il n'y a encore guère plus de deux décennies ces sociétés étaient le plus souvent vues comme contraintes et presque autarciques sur un territoire restreint, que ce soit en raison de l'envahissement de l'espace par les forêts post-glaciaires ou de la réduction forte de la mobilité due à la nécessité de garder son champ. Il paraissait alors essentiel de caractériser le rapport à un terroir d'autant plus restreint qu'on le limitait à ce que se sentait capable de parcourir un archéologue peu familier des espaces ouverts et du déplacement pédestre. L'heure est désormais bien au contraire à cerner et caractériser les espaces parcourus déduits de l'identification des gîtes de matières premières et des ateliers de transformation de cette matière, des similitudes de pratiques techniques et de formes de la culture matérielle, des ascendances génétiques ou des origines révélées par les analyses isotopiques. Après des décennies de réflexion sur la sédentarité, il n'est donc pas étonnant que ce thème de la mobilité revienne en force et il faut saluer la qualité des échanges qu'il a suscités. Je ne doute pas que les actes de ces troisièmes rencontres consacreront ce changement de paradigme, qui s'est progressivement imposé dans l'appréhension des sociétés de la Préhistoire récente. Unies par des méthodologies d'approche archéologique communes, les sociétés du Mésolithique, du Néolithique et de l'âge du Bronze le seront désormais également autour de cette structuration par les réseaux.

**KARIM GERNIGON**

Conservateur régional de l'Archéologie d'Auvergne-Rhône-Alpes

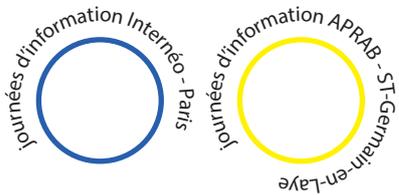


12/2022

0 200 km

- 1  2 fois  3 fois

- Colloque interrégional sur le Néolithique (de 1972 à 1993)
- Colloque interrégional sur le Néolithique (depuis 1994)
- Rencontres méridionales de Préhistoire récente (depuis 1994)
- Colloque de l'APRAB (depuis 2000)



- distance entre deux lieux de colloque
- < 50 km
  - 50 à 100 km
  - 100 à 150 km
  - 150 à 200 km
  - > 200 km

Cartographie des colloques et des rencontres organisés de 1972 à 2022 par les trois associations réunies pour les Rencontres Nord/Sud (étoiles orange). Carte É. Thirault.

# (IM)MOBILES ? CIRCULATION, ÉCHANGES DES OBJETS ET DES IDÉES, MOBILITÉS, STABILITÉS DES PERSONNES ET DES GROUPES DURANT LA PRÉ-PROTOHISTOIRE EN EUROPE OCCIDENTALE

## III<sup>e</sup> Rencontres Nord/Sud de Préhistoire récente Lyon – 29 novembre/1<sup>er</sup> décembre 2018

En 2012 eurent lieu à Marseille les premières Rencontres Nord/Sud de Préhistoire récente, organisées à l'initiative de deux associations, les *Rencontres méridionales de Préhistoire récente (RMPR)*, d'une part, et *Internéo* d'autre part. Dédié à la question des méthodologies de terrain en Préhistoire récente (du Mésolithique à l'âge du Bronze), ce coup d'essai, né du désir de discussions et d'échanges à l'échelle nationale hors des contraintes académiques, connut un vrai succès. L'élan ainsi initié trouva un nouveau souffle en 2015 avec les deuxièmes Rencontres Nord/Sud à Dijon, consacrées à l'habitat et enrichies par l'adhésion au projet de l'« *Association pour la promotion et la recherche sur l'âge du Bronze (APRAB)* ». Dès lors, la pérennisation de ces Rencontres nationales s'imposait. Ainsi, les troisièmes Rencontres Nord/Sud de Préhistoire récente, intitulées *(Im)mobiles ? Circulation, échanges des objets et des idées, mobilités, stabilités des personnes et des groupes durant la pré-protoculture en Europe occidentale*, se sont tenues à Lyon du 29 novembre au 1<sup>er</sup> décembre 2018. Les séances se sont déroulées dans le grand amphithéâtre de l'université Lumière Lyon 2, quai Claude Bernard. Ces rencontres ont réuni cent-quatre-vingt-quatorze participants venus de toute la France et d'Europe (Suisse, Allemagne, Tchéquie, Italie...).

## Une organisation locale

Le colloque a bénéficié sur place d'un comité d'organisation local composé par des membres du Service régional de l'Archéologie de la région Auvergne-Rhône-Alpes et de l'Université Lumière Lyon II ainsi que de personnel de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée « Jean Pouilloux » et de l'aide d'étudiants de Licence et Master d'archéologie de Lyon II. Un comité scientifique était adossé à la manifestation. Comme pour les rencontres précédentes ce comité était constitué de membres des trois associations à l'origine des Rencontres Nord/Sud de Préhistoire récente — « *Rencontres méridionales de Préhistoire récente (RMPR)* », « *Internéo* » et « *Association pour la promotion et la recherche sur l'âge du Bronze (APRAB)* » dont leur président(e) respectif (ve) —, de membres du Service régional de l'Archéologie de la région Auvergne-Rhône-Alpes et du CNRS. Indépendamment de leur représentation au sein des trois associations, les membres du comité représentaient l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap), le CNRS, l'Université, le Ministère de la Culture avec les services archéologiques régionaux, les services d'archéologie des collectivités territoriales ainsi que les sociétés privées d'archéologie préventive. C'est donc peu dire que ces Rencontres sont un lieu de partage inter-institutionnel et plus encore, de retrouvailles amicales.

Le colloque a été soutenu par le Ministère de la Culture (Paris et SRA ARA), par l'Inrap et par l'Université Lumière Lyon II (mise à disposition de locaux à titre gratuit et service communication). Un soutien logistique a été apporté par la Maison de l'Orient et de la Méditerranée « Jean Pouilloux ».

Le colloque a été reçu en Mairie de Lyon par l'Adjoint au Maire de Lyon délégué à la Culture, M. Loïc Graber et par le Maire, M. Gérard Collomb venu saluer les participants de la manifestation au moment de la collation de bienvenue.

Le mercredi soir, la veille de l'ouverture officielle du colloque, les participants, ont été conviés à assister à la conférence de bienvenue d'Éric Thirault, professeur de préhistoire à l'Université Lumière Lyon II et co-organisateur des Rencontres. Cette conférence inscrite dans le cycle « Jean Pouilloux » de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée était intitulée « *Franchir les Alpes, du Néolithique au Moyen Âge* ». Elle était également ouverte au grand public et a recueilli l'attention d'un auditoire nombreux, la capacité du grand amphithéâtre du Palais Hirsch -420 places- étant presque atteinte.

## Une thématique transversale

La nature des relations entretenues entre les groupes culturels, à faible ou longue distance, la reconnaissance d'influences, de contacts, d'échanges à travers la circulation des objets, des personnes et des idées sont devenues des thèmes fréquemment développés par les pré- et protohistoriens. Cette approche qui vise à dépasser les limites et les frontières définies pour chaque entité culturelle, a constitué l'axe principal de ces troisièmes Rencontres. Les groupes humains du Néolithique et de l'âge du Bronze constituent des entités plus ou moins faciles à cerner dans le temps et l'espace. Au contraire, les déplacements de biens, d'idées, les échanges au sens large sont autant de caractéristiques que les recherches ont mis en lumière depuis plusieurs décennies. Ce constat n'exclut pas pour autant la reconnaissance d'éléments de pérennité dans certains comportements, parfois sur le long terme, parfois au-delà des limites chronologiques et culturelles.

Un des enjeux de la recherche actuelle est donc d'explicitier les liens entre les éléments de stabilité sur le temps long et les changements / mobilités de tous ordres qui sont perceptibles dans l'espace et dans le temps, quelle que soit l'échelle de raisonnement : le village, le finage, les réseaux régionaux et plus loin encore.

Le projet des troisièmes Rencontres Nord/Sud de Préhistoire récente était donc de faire un point sur ces questions et d'approfondir leur compréhension sur l'ensemble du territoire national mais aussi dans les pays limitrophes ; et ce depuis le début du Mésolithique, vers 9500 avant notre ère, jusqu'à la transition vers l'âge du Fer, autour de 800 avant notre ère.

## Trois thèmes de réflexion ont été proposés à la communauté archéologique

### 1) *Quel fonctionnement pour les réseaux techniques, économiques et symboliques ?*

De manière empirique (établissement des faits), théorique (modélisations) et/ou transdisciplinaires (ethnoarchéologie, etc.), il s'agissait de rechercher les interactions entre les groupes culturels, les limites, les seuils, à courtes ou longues distances, dans tous les domaines de la vie quotidienne : acquisition de matériaux, production de biens transformés, productions vivrières, architecture, modes d'habitat, systèmes symboliques...

En particulier, l'accent était mis sur le rythme et la forme que prennent ces contacts : en d'autres termes, quelle est la nature des relations entre les communautés lors des moments de forte intensification et de décroissance dans les échanges tout au long de cette préhistoire récente.

### 2) *Mobilité et échange entre les communautés.*

Les progrès réalisés dans le domaine de la génétique des populations et des dosages isotopiques ouvrent de nouvelles perspectives dans la reconnaissance des mobilités des humains et des animaux. Ils obligent ainsi à reconsidérer les données issues de la culture matérielle sous un angle nouveau. Bien que les analyses soient encore rares, un regard croisé entre ces différentes disciplines permettrait de dépasser les limites atteintes lors des études sur les mobiliers.

### 3) *Les pratiques funéraires.*

Elles sont des éléments-clés dans la définition des cultures au même titre que les productions céramiques, lithiques ou architecturales. Mais si le poids des traditions, voire l'inertie, sont souvent mis en avant dans les pratiques funéraires, quelle place peut prendre l'invention locale, l'adoption ou le refus de telle ou telle pratique ?

Deux questions sont actuellement, parmi d'autres, particulièrement d'actualité : l'architecture mégalithique, dont les évolutions chrono-géographiques à large échelle posent encore de nombreuses questions : adoption ou refus, influences, réinventions locales, traditions ? Et la question des crémations, qui émerge dans la recherche actuelle, en particulier pour le Néolithique moyen et le début de l'âge du Bronze.

Les communications et les posters présentés sous ces trois thèmes ont permis de susciter réflexions et discussions, sans pour autant clore les débats ni proposer de synthèse, encore inaccessible pour longtemps. En effet, les méthodes et les données demeurent, malgré de réels progrès ces dernières décennies, largement empiriques et disparates. Deux communications introductives ont posé des bases en ce sens, l'une présentée par Christian Jeunesse, « Comment bien utiliser le référentiel ethnologique pour l'étude des transferts de biens dans la Préhistoire ? Le cas des échanges », l'autre par Michel Rasse et Eric Thirault, « De l'intérêt de l'outil cartographique dans la réflexion sur les réseaux de circulation des objets en Préhistoire ». Ces deux contributions figurent en tête du présent volume.

Les journées du colloque proprement dites ont été introduites par les allocutions de bienvenue de Mme Isabelle von Bueltzingsloewen, Vice-Présidente en charge de la recherche de l'Université Lumière Lyon II et de M. Karim Gernigon, conservateur régional de l'Archéologie de la région Auvergne-Rhône-Alpes. Une communication introductive d'Éric Thirault a permis ensuite de poser les attendus du colloque.

Les trois journées qui ont suivi ont donné lieu à trente-six communications et mobilisé quatre-vingt-quinze auteurs, tous n'étant pas présents, mais représentés au moins par un intervenant par communication. La première journée a été consacrée au thème 1 : « *Quel fonctionnement pour les réseaux techniques, économiques et symboliques ?* » ; la seconde au thème 2 : « *Mobilité et échange entre les communautés* » et enfin la dernière journée au thème 3 : « *Les pratiques funéraires* ».

Les communications ont été suivies par les questions des participants et par des débats participatifs très suivis et animés. La qualité des communications et des échanges entre Nord et Sud, Est et Ouest, mésolithiciens, néolithiciens et protohistoriens de l'âge du Bronze ont contribué à la réussite de ces troisièmes Rencontres. Le présent volume, réunissant vingt-cinq articles rend compte de la plupart des communications et posters présentés ces jours-là.

## L'exposition

En complément des Rencontres, une exposition de posters présentée dans une salle adjacente à la salle du colloque et mise en œuvre par le Service Régional de l'Archéologie d'Auvergne-Rhône-Alpes permettait de mettre en lumière l'activité archéologique de ces deux régions réunies administrativement depuis peu et de montrer en particulier le dynamisme de l'archéologie préventive. Cette exposition a ensuite été installée dans le hall de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée. Une publication de synthèse sous le pilotage du SRA d'Auvergne-Rhône-Alpes pérennise cet événement.

## Les actes

Comme pour les actes des deux premières Nord-Sud, la publication des communications de ces troisièmes Rencontres était prévue dans un délai de trois ans, c'est-à-dire avant la tenue des quatrièmes Rencontres. Las ! le Covid19 est survenu et les responsables de la publication des actes, les auteurs et les relecteurs se sont vus happés par les confinements successifs et les multiples situations, tâches personnelles et professionnelles résultant de ce temps de pandémie qui ont retardé d'autant l'achèvement de ce projet. Mais, enfin, voici ce volume que nous soumettons à la sagacité des lecteurs.

## Contenu

Le manuscrit s'ouvre par les communications introductives de C. Jeunesse, et de M. Rasse et É. Thirault. La première intitulée « *Comment bien utiliser le référentiel ethnologique pour l'étude des transferts de biens dans la Préhistoire ? le cas des échanges* » fait le point sur les notions « échanges cérémoniels » et « échanges marchands » utilisées en anthropologie et pose la question de l'usage de celles-ci pour évoquer le transfert de biens dans les sociétés de la Préhistoire. Elle pointe la possibilité que l'échange marchand ait pu être plus important qu'on ne le pense généralement, et qu'un « bien » peut changer de statut en fonction des diverses situations rencontrées depuis son lieu d'origine jusqu'à sa destination finale : objet commun, marchandise, bien cérémoniel. La seconde s'intéresse à la représentation cartographique des réseaux de circulation de matière première ou d'objets manufacturés en proposant de dépasser l'usage de la simple carte de localisation des sites pour passer à une analyse des réseaux de circulation fondée notamment sur une discrimination cartographique successive suivant la répartition des densités et les distances inter-sites conduisant à mettre en évidence des nœuds d'échanges, des axes privilégiés, et une dynamique spatio-temporelle. Ces deux textes et leurs illustrations contribuent, à notre sens, à contextualiser la suite des articles en ouvrant des pistes et une pensée réflexive sur la signification de la mobilité des biens, des idées, des personnes et de leur représentation ou appréhension.

La première partie « *Quels fonctionnement pour les réseaux techniques, économiques et symboliques* » concerne les articles portant plus particulièrement sur la diffusion des techniques et les réseaux d'approvisionnement, soit à l'échelle locale, par exemple, dans le cas de la Villeneuve-au-Châtelot (Ravry *et al.*) où les approvisionnements en grès et l'exploitation du bois pour l'érection de la palissade monumentale permettent de reconstituer le périmètre exploité ; soit à l'échelle régionale (Sénépart ; Charnot *et al.*, Gabillot *et al.*) quand il est possible de montrer comment une technique peut se diffuser et être à l'origine de liens qui sous-tendent des domaines de production économique et symbolique ; voire à plus longue distance encore, à l'échelle de l'Europe, comme l'article sur les pesons croissantiformes dont l'interprétation pose question : transfert technique sur de longues distances ou convergence de forme (Cheval). Le regard de ces auteurs sur leur matériel est pertinent et bien argumenté et ouvre dans la plupart des cas sur des perspectives heuristiques.

La seconde partie « *Mobilité et échange entre les communautés* » met en exergue les relations entre les communautés, les cycles, les notions de flux et de reflux, les colonisations, les rythmes de la mobilité. Dans l'article de Marchand *et al.*, les auteurs se posent la question des temps différents (du typologue, du radiocarbone, du géoarchéologue, de l'archéozoologue) pour interpréter un campement de chasseurs-cueilleurs dont la stratigraphie et les sols successifs pourraient résulter d'un cycle annuel permanent ou d'une succession de séjours selon la discipline qui les étudie. On est ici dans le cœur d'une problématique classique qui est hypothétique : celle « *d'une mobilité collective durant un temps cyclique et selon des cheminements fermés sur eux-mêmes - qualifiés ici de circulaires* » et la réponse apportée tout en nuance est intéressante à méditer. Elle dit aussi les limites de l'exercice de la fouille et de l'interprétation des témoins archéologiques.

Par ailleurs, la multiplication des datations radiocarbone corrélées à la pluralité des fouilles préventives actuelles, permet de plus en plus souvent de dresser de vastes bilans chronologiques adossés à des localisations de sites qui peuvent conduire à évaluer au fil du temps le peuplement d'une région comme cela est proposé dans l'article de A. Denaire et P. Lefranc. Ainsi, ces auteurs offrent une vision dynamique des flux et reflux des populations depuis l'arrivée des premiers néolithiques rubanés jusqu'à la « colonisation » BORS. Ils attirent toutefois l'attention sur le fait que l'augmentation ou la raréfaction des sites ne présument en rien de la démographie réelle des habitats ou de la population en présence : habitats groupés ou dispersés plus ou moins densément peuplés. Dans le Jura suisse, dans la région du goulet des Trois Lacs, c'est l'alternance des influences orientales ou occidentales que l'on mesure à la faveur de conditions climatiques et environnementales qui guident la fermeture ou l'ouverture de cette zone d'étranglement. De même chez P. Debels, l'étude des productions céramiques de sites de plaines et de garrigues en Languedoc oriental durant le III<sup>e</sup> millénaire permet de conjecturer une possible mobilité entre ces deux pôles ; les sites de garrigues pouvant jouer le rôle de site « relais » pour des activités temporaires.

La question des interférences entre différentes influences mise en évidence par la présence de mobilier lithique et /ou céramique est également abordée dans cette partie. Elle permet de renvoyer à la constitution d'entités culturelles dont la genèse est souvent complexe ; l'exemple de l'ensemble clos du site de Lautagne (Caro et Galin) qui associe dans une même fosse du mobilier de provenances diverses permet d'avancer sur cette question. La mise en relation entre des cultures, proches ou très éloignées est abordée plus classiquement par la circulation de « biens » parfois appelés « de prestige » par les préhistoriens comme dans le cas des haches polies (Gautier et Pétrequin ; Marticorena *et al.*). On remarque, à cette occasion, que les interprétations d'un même réseau peuvent varier d'un auteur à l'autre (Rasse et Thirault vs Gauthier et Pétrequin). Ces relations à longue distance peuvent s'exprimer également dans un domaine plus expressément symbolique comme celui du mégalithisme et des statues-menhirs (Masson-Mourey ; Jallot). Ainsi, les marques faciales reproduites sur les statues-menhirs du Languedoc oriental, pourraient selon l'hypothèse présentée (Masson-Mourey), être à l'origine de celles observées sur des objets similaires du sud de l'Espagne. Cela témoignerait du rôle tenu par les communautés languedociennes, dans la diffusion et le relais de la métallurgie du cuivre.

Enfin, le phénomène des migrations de populations est aussi interrogé à l'occasion d'un débat ancien concernant le phénomène campaniforme (Lemerrier). Les nouveaux outils : analyses épi-génétiques, isotopiques, ADN, actualisent cette question en montrant une plus grande variabilité des modes de mobilités durant le Néolithique et le début de l'âge du Bronze : individuelles, spécifiques à des groupes restreints ou au contraire collective sous forme de migrations. Ces mobilités humaines, toutefois, ne suffisent pas toujours à expliquer les évolutions culturelles qui peuvent être aussi induites par des phénomènes locaux et non humains (le cas des pandémies, très souvent à l'origine de changements majeurs dans les sociétés est très significatif de ce point de vue). Le rôle des zones « charnières » dans la circulation des hommes, des cultures et des idées est également mis en relief avec les deux derniers articles du second thème ; dans celui de E. Soriano *et al.* à partir du cas des régions des Pouilles et de la Campanie via la Haute-Murge qui sert de vecteur à la propagation de la culture de Palma Campana. De même, L. Dumont montre, en se fondant sur la typologie des épées retrouvées dans le lit du Rhône et de la Saône, comment le rôle attribué aux vallées de ces deux cours majeurs par les populations de l'âge du Bronze a pu évoluer au fil du temps, passant d'un statut de zone périphérique, en marge de certaines distributions d'épées dont la répartition s'étend de la Scandinavie à l'Europe centrale, au statut de centre en devenant une zone probable de fabrication et de distribution de ce type de mobilier.

La troisième partie recense les articles sur « *les pratiques funéraires* ». Elle livre quatre contributions qui viennent enrichir le thème des mobilités et des im « mobilités », cette fois-ci décrites à partir des rites funéraires importés et intégrés ou exportés selon le point de vue et les populations concernées (Saintot et Hauzeur). Elles reflètent la mixité des pratiques qui ont pu avoir cours dans certaines régions de confluences laissant supposer une hétérogénéité des populations en présence. Dans l'article de S. Saintot et A. Hauzeur qui concerne la région lyonnaise, les rites Passy et Chamblandes coexistent au sein des mêmes nécropoles. Dans le Sud, ce sont deux autres types de pratiques qui sont interrogées. Les individus inhumés en grottes et sous dolmens, entre Gard et Ardèche, du Néolithique final à l'âge du Bronze, semblent relever de populations différentes du point de vue anthropologique (âge des décès, état sanitaire, activités). Ce fait remarquable est toutefois difficile à dater, entre succession dans le temps de cultures différentes ou pratiques concomitantes tant la fréquentation parfois multiséculaire de ces espaces et le défaut de datations des spécimens, souvent dû à des fouilles anciennes, restent encore des obstacles pour une bonne compréhension du phénomène. Avec l'émergence des tombes princières, on aborde ensuite l'immobilité des élites mais aussi l'extrême « mobilité » des objets qui mettent en correspondance des cultures et des lieux extrêmement éloignés et encore une fois la capacité qui est donnée à un groupe particulier, à certains sites, à des régions, de devenir des attracteurs de richesse, des nœuds de réseaux, des places centrales, des plateformes de redistribution. C'est ce qui est donné à lire dans l'article de M. Küßner avec le cas célèbre de la tombe de l'archer d'Apfelstädt et des habitats de Leubingen et de Dermsdorf en Allemagne. *A contrario*, la mobilité individuelle est documentée dans l'article de C. Mordant *et al.* avec les sépultures de porteurs d'équipements de pesée de la fin de l'âge du Bronze retrouvées dans les vallées de la Seine et de l'Yonne. En utilisant un système de pesée comparable ou s'inspirant de ceux de Méditerranée, ces individus apparaissent connectés à un monde déjà « globalisé » diffusant un système de valeurs « paneuropéens » dans une région correspondant à un nœud de réseaux entre Bassin parisien, et région nord-alpines et couloir rhodanien. Travaillant l'or et le bronze, ils peuvent avoir tenu, en tant que marchands ou « savants » « itinérants » un rôle privilégié dans la communauté des échanges du Bassin parisien, à côté des élites guerrières. Enfin, les actes se concluent avec l'article de I. Le Goff *et al.* sur les pratiques d'inhumation et de crémation au cours de l'âge du Bronze dans le nord-est de la France. Il dresse le panorama des étapes de transformation progressive de ces pratiques, de l'une vers l'autre jusqu'à la disparition des corps lorsqu'on en vient aux fosses à résidus de combustion, faisant coexister un temps deux projets funéraires, l'un renvoyant au domaine atlantique, l'autre au domaine oriental. C'est avec l'approche des mentalités autour du corps mort, et du monde des idées, où comment envisager la dualité « brûler/laisser pourrir », que se conclut l'article.

L'ensemble de ces articles livre donc une matière très riche pour penser les différentes formes de mobilité et d'(im)mobilité des sociétés de la Préhistoire récente.

La mise en commun d'informations, l'effort de synthèse des auteurs portant sur de vastes régions ou brassant de nombreuses données, ou l'illustration d'un thème précis conduisant à la généralité pour d'autres, la confrontation des idées, font la force de cet ouvrage. Il reflète bien la teneur des débats qui se sont tenus dans l'hémicycle de la faculté de Lyon II - Louis Lumière au moment du colloque.

Bonne lecture et longue vie aux Rencontres Nord-Sud !

INGRID SÉNÉPART et ÉRIC THIRALT



# TABLE DES MATIÈRES

<b>PRÉFACE</b> .....	<b>3</b>
<b>REMERCIEMENTS</b> .....	<b>5</b>
<b>AVANT-PROPOS</b> .....	<b>7</b>
(Im)mobiles ? Circulation, échanges des objets et des idées, mobilités, stabilités des personnes et des groupes durant la pré-prothistoire en Europe occidentale	
<b>INTRODUCTION</b> .....	<b>11</b>

## COMMUNICATIONS INTRODUCTIVES

<b>COMMENT BIEN UTILISER LE RÉFÉRENTIEL ETHNOLOGIQUE POUR L'ÉTUDE DES TRANSFERTS DE BIENS DANS LA PRÉHISTOIRE ? LE CAS DES ÉCHANGES</b> .....	<b>15</b>
CHRISTIAN JEUNESSE	
<b>DE L'INTÉRÊT DE L'OUTIL CARTOGRAPHIQUE DANS LA RÉFLEXION SUR LES RÉSEAUX DE CIRCULATION DES OBJETS EN PRÉHISTOIRE</b> .....	<b>25</b>
MICHEL RASSE, ÉRIC THIRAULT	

## THÈME I

« Quel fonctionnement pour les réseaux techniques, économiques et symboliques ? »

<b>ESPACES OCCUPÉS, ESPACES EXPLOITÉS. RÉFLEXIONS SUR LES CONSTRUCTIONS MONUMENTALES DE LA VALLÉE DE LA SEINE : LE TERRITOIRE DE LA VILLENEUVE-AU-CHÂTELOT (AUBE)</b> .....	<b>41</b>
DELPHINE RAVRY, SANDY POIRIER, WILLY TEGEL AVEC LA COLLABORATION D'ANTOINE FERRIER, JÉRÔME BRENOT et KLET DONNART	
<b>DIFFUSION ET NON DIFFUSION DES INNOVATIONS : UN EXEMPLE DANS LES SYSTÈMES TECHNIQUES TEXTILES DU NÉOLITHIQUE ET DE L'ÂGE DU BRONZE EUROPÉEN</b> .....	<b>51</b>
CAROLE CHEVAL	
<b>LE TRAVAIL DU BOIS DE CERVIDÉ DANS LE SUD DE LA FRANCE AUX IV<sup>e</sup> ET III<sup>e</sup> MILLÉNAIRE AV. J.-C. MOBILITÉ ET TRANSFERTS TECHNIQUES</b> .....	<b>65</b>
INGRID SÉNÉPART	
<b>CONTACTS CULTURELS AUX XXXVI<sup>e</sup>-XXXV<sup>e</sup> SIÈCLES AV. J.-C. : LES TRADITIONS TECHNIQUES DE LA CÉRAMIQUE DE GEISPOLSHEIM « FORLEN » (BAS-RHIN)</b> .....	<b>97</b>
MARIE CHARNOT, ANTHONY DENAIRE, PHILIPPE LEFRANC	
<b>RELECTURE DES CONTACTS ATLANTIQUE-MANCHE-CENTRE-EST ET NORMANDIE À TRAVERS L'ÉTUDE DU NOUVEAU DÉPÔT DE CENT-QUATRE-VINGT-DEUX HACHES DU BRONZE MOYEN DE BÉNY-SUR-MER (CALVADOS)</b> .....	<b>109</b>
MAREVA GABILLOT, EMMANUEL GHESQUIÈRE, CYRIL MARCIGNY	
<b>LA PERCUSSION INDIRECTE : UNE TECHNIQUE (IM)MOBILE AU NÉOLITHIQUE ?</b> .....	<b>119</b>
CÉCILE MÉNAGER	

## THÈME II

« Mobilité et échange entre les communautés »

<b>RYTHME DES MOBILITÉS HUMAINES ET CYCLES ENVIRONNEMENTAUX DANS LE MÉSOLITHIQUE ATLANTIQUE.....</b>	<b>127</b>
GRÉGOR MARCHAND, CATHERINE DUPONT et MARYLISE ONFRAY	
<b>LE PEUPEMENT DE LA BASSE-ALSACE DU VI<sup>e</sup> AU IV<sup>e</sup> MILLÉNAIRE. DE LA COLONISATION RUBANÉE À LA COLONISATION BORS .....</b>	<b>139</b>
ANTHONY DENAIRE, PHILIPPE LEFRANC	
<b>LA FOSSE 5012 DE LAUTAGNE (VALENCE, DRÔME) : UN EXEMPLE DES INTERACTIONS CULTURELLES DANS LA MOYENNE VALLÉE DU RHÔNE À LA FIN DU V<sup>e</sup> MILLÉNAIRE.....</b>	<b>149</b>
JOSÉPHINE CARRO, WILFRID GALIN	
<b>LA CIRCULATION DES LONGUES HACHES EN JADES ALPINS DANS L'EUROPE NÉOLITHIQUE : UN ESSAI DE MODÉLISATION .....</b>	<b>161</b>
ESTELLE GAUTHIER, PIERRE PÉTREQUIN EN COLLABORATION AVEC LES MEMBRES DU PROGRAMME JADE	
<b>LA RÉGION DES TROIS-LACS AU RYTHME DU FLUX ET DU REFLUX ET À L'OMBRE DES MÉGALITHES : ALTERNANCE DES INFLUX ORIENTAUX ET OCCIDENTAUX AU NÉOLITHIQUE.....</b>	<b>173</b>
ELENA BURRI-WYSER	
<b>ENTRE LOIRE ET PYRÉNÉES, LES LAMES POLIES EN FIBROLITE .....</b>	<b>187</b>
PABLO MARTICORENA, MIKAËL GUIAVARC'H, SARAH BOSCUS et GUIREC QUERRÉ	
<b>UNITÉS DOMESTIQUES DES PLATEAUX ET PLAINES DE L'HÉRAULT ET DU GARD AU NÉOLITHIQUE FINAL. CARACTÉRISATION DES ACTIVITÉS PAR LES ASSEMBLAGES CÉRAMIQUES.....</b>	<b>203</b>
PAULINE DEBELS	
<b>L'AUTRE VOIE DES MARQUES. UNE NOUVELLE HYPOTHÈSE DIFFUSIONNISTE AUTOUR DE L'ICONOGRAPHIE NÉOLITHIQUE D'EUROPE MÉRIDIONALE .....</b>	<b>215</b>
JULES MASSON MOUREY	
<b>AU-DELÀ DE LA DÉCOUVERTE D'UNE STÈLE DÉCORÉE EN SEINE-ET-MARNE (CHAMIGNY) : L'ÉMERGENCE D'UN MÉGALITHISME ANTHROPOMORPHE FRANCILIEN À LA FIN DU NÉOLITHIQUE .....</b>	<b>225</b>
ROSALIE JALLOT	
<b>MOBILITÉS CAMPANIFORMES : DES APPROCHES HISTORICO-CULTURELLES AUX ANALYSES GÉNÉTIQUES .....</b>	<b>231</b>
OLIVIER LEMERCIER	
<b>SUR LES CONTACTS ENTRE LA CAMPANIE ET LES POUILLES AU PASSAGE DU III<sup>e</sup> AU II<sup>e</sup> MILLÉNAIRE AVANT J.-C. ....</b>	<b>243</b>
ÉLENA SORIANO, CLAUDE ALBORE LIVADIE et DONATA VENTURO	
<b>QUELQUES RÉFLEXIONS SUR LA PLACE DE L'AXE SAÔNE-RHÔNE AU SEIN DES RÉSEAUX D'ÉCHANGES À L'ÂGE DU BRONZE : L'EXEMPLE DES ÉPÉES À POIGNÉE MÉTALLIQUE.....</b>	<b>253</b>
LÉONARD DUMONT	

## THÈME III

« Les pratiques funéraires »

<b>LES NÉCROPOLES DE TYPE PASSY DE LA PLAINE DE L'AIN : QUELLES INFLUENCES CHRONO-CULTURELLES ? .....</b>	<b>267</b>
SYLVIE SAINTOT, ANNE HAUZEUR AVEC LA COLLABORATION DE JEAN-LUC GISCLON, PIERRE-JÉRÔME REY et JEAN-MARIE TREFFORT	
<b>BILAN DE REPRISES D'ÉTUDES DE COLLECTIONS ANCIENNES EN ARDÈCHE ET NORD DU GARD : UN NOUVEAU REGARD SUR LES SÉPULTURES COLLECTIVES DE LA FIN DU NÉOLITHIQUE / DÉBUT ÂGE DU BRONZE .....</b>	<b>279</b>
MÉLIE LE ROY, CAMILLE BOUFFIÈS, NAUSICAA JEAN et DELPHINE LINARD	
<b>LA SÉPULTURE D'APFELSTÄDT, L'ENSEMBLE LEUBINGEN/DERMSDORF ET LES RELATIONS À LONGUE DISTANCE DANS LA CULTURE CAMPANIFORME ET LA CULTURE D'ÚNĚTICE EN THURINGE .....</b>	<b>295</b>
MARIO KÜßNER	
<b>LES PORTEURS D'ÉQUIPEMENTS DE PESÉE DE L'ÉTAPE ANCIENNE DU BRONZE FINAL EN FRANCE ORIENTALE DANS LEUR CONTEXTE EUROPÉEN : STATUT ET COMPÉTENCES, CONNEXIONS .....</b>	<b>313</b>
CLAUDE MORDANT, LORENZ RAHMSTORF, NICOLA IALONGO, REBECCA PEAKE, MAFALDA ROSCIO, LUC STANIASZEK et ÉLEONORE PAPE	
<b>CRÉMATION ET INHUMATION : QUELS CHANGEMENTS AU COURS DE L'ÂGE DU BRONZE DANS LE NORD-EST DE LA FRANCE ? .....</b>	<b>327</b>
ISABELLE LE GOFF, GHISLAINE BILLAND, MARC TALON et VINCENT RIQUIER	
<b>LISTE DES AUTEURS.....</b>	<b>341</b>

## LISTE DES AUTEUR(ES)

### A

ALBORE LIVADIE Claude  
Centre Camille Julian – UMR 7299 LAMPEA  
Aix-Marseille Université  
MMSH  
5 rue du Château de l'Horloge – BP 647  
FR – 13094 Aix-en-Provence,

### B

BILLAND Ghyslaine  
Inrap Haut-de-France –  
UMR 7206 Éco-Anthropologie  
Centre archéologique  
32 Avenue de l'Étoile du Sud  
FR – 80 440 Glisy  
ghislaine.billand@inrap.fr

BRENOT Jérôme  
Éveha Troyes  
84, rue Jean-Baptiste-Colbert  
FR – 10600 La Chapelle-Saint-Luc  
jerome.brenot@eveha.fr

BOSCUS Sarah  
UMR 5608 –TRACES  
Université de Toulouse 2 Jean Jaurès  
Maison de la Recherche,  
5, allées Antonio Machado,  
FR – 31058 Toulouse cedex 9  
sarah.boscus@univ-tlse2.fr

BOUFFIÈS Camille  
68 rue Notre Dame  
FR – 33000 Bordeaux  
camille.bouffiès@gmail.com

BURRI-WYSER Elena  
Archéologie cantonale  
Direction générale des immeubles et du patrimoine  
Place de la Riponne 10  
CH-1014 Lausanne  
Elena.wyser@vd.ch

### C

CARO Joséphine  
UMR 5608 –TRACES  
Université de Toulouse 2 Jean Jaurès  
Maison de la Recherche,  
5, allées Antonio Machado,  
FR – 31058 Toulouse cedex 9  
josephinecaro@hotmail.fr

CHARNOT Marie  
Éveha – UMR 6298 ARTEHIS  
84, rue Jean-Baptiste Colbert  
FR – 10600 La Chapelle Saint-Luc  
charnot.marie@gmail.com

CHEVAL Carole  
UMR7264 – CEPAM –équipe GReNES  
Chevalcarole@gmail.com

### D

DEBELS Pauline  
UMR 5140 ASM – UMR 8215 Trajectoires.  
Université Paul-Valéry Montpellier III  
Route de Mende,  
FR – 34199 Montpellier cedex 5  
pauline.debels@gmail.com

DENAIRE Anthony  
Université de Bourgogne  
4 Boulevard Gabriel  
FR – 21000 Dijon  
anthony.denaire@u-bourgogne.fr

DONNART Klet  
UMR 6566 – CReAAH  
Éveha Rennes – Études et valorisations archéologiques  
ZAC des Trois Marches, 23, rue des Maréchaux  
FR – 35132 Vezin-Le-Coquet  
klet.donnart@eveha.fr

DUMONT Léonard  
Ghent University,  
Department of Archaeology,  
Sint-Pietersnieuwstraat 35, Gand (Belgique)  
Université de Bourgogne-Franche-Comté,  
UMR 6298 – ARTEHIS,  
6 Boulevard Gabriel,  
FR – 21000 Dijon (France)  
leonard.dumont@ugent.be

DUPONT Catherine  
CNRS, UMR 6566 – CReAAH  
Université de Rennes 1  
Bâtiment 24-25, Campus de Beaulieu  
263 avenue du général Leclerc, Campus de Beaulieu, CS  
74205  
FR – 35042 Rennes cede  
catherine.dupont@univ-rennes1.fr

### F

FERRIER Antoine  
Service archéologique du Département de l'Aisne  
1, rue William-Henry Waddington  
FR – 02 000 LAON  
aferrier@aisne.fr

## G

GABILLOT Mareva  
CNRS UMR 6298 – ARTEHIS  
Université de Bourgogne  
6, bd Gabriel  
FR – 21000 Dijon  
mareva.gabillot@u-bourgogne.fr

GALIN Wilfrid  
ACTER Archéologie –  
UMR5608 – TRACES  
1 rue du Marché de Gros  
FR – 66370 Pézilla-la-Rivière  
wgalin@acter-archeologie.fr

GAUTHIER Estelle  
USR 3124 Laboratoire Chrono-environnement/ UMR  
CNRS 6249  
MSHE Claude-Nicolas Ledoux –  
Esplanade Germaine Tillion  
1 rue Charles Nodier  
FR – 25000 Besançon  
estelle.gauthier@univ-fcomte.fr

GHESQUIÈRE Emmanuel  
Inrap  
4, bd de l'Europe  
14540 Bourguébus  
emmanuel.ghesquiere@inrap.fr

GISCLON Jean-Luc  
Inrap ARA – UMR 5138 – ARAR  
Centre de recherches archéologiques de Bron  
FR – 12 rue Maggiorini 69500 Bron  
Jean-luc.gisclon@inrap.fr

GUIAVARC'H Mikaël  
UMR 6566 – CReAAH  
Laboratoire Archéosciences  
Bat. 24-25 Université de Rennes 1 – Campus de Beaulieu  
FR – 35042 Rennes Cedex (France)  
mikael.guiavarch@univ-rennes1.fr

## H

HAUZEUR Anne  
SARL Paléotime  
75 Rue Jean-Séraphin Achard-Picard  
FR – 38250 Villard-de-Lans  
anne.hauzeur@paleotime.fr

## I

IALONGO Niccola  
Seminar für- und Frühgeschichte  
Geor-August Universität  
DE – Göttingen  
Nicola.ialongo@uni-goettingen.de

## J

JALLOT Rosalie,  
Inrap – UMR 82 15 – Trajectoires,  
rosalie.jallot@inrap.fr

JEAN Nausicaa  
Nausicaa.jn@gmail.com  
FR –

JEUNESSE Christian  
Université de Strasbourg – UMR 7044 Archimède  
MISHA  
5 allée du général Rouvillois  
FR – 67000 Strasbourg  
jeunessechr@free.fr

## K

KÜßNER Mario  
Thuringisches Landesamt Für Denkmalpflege  
Und Archäologie  
mario.kuessner@tld.thuringen.de

## L

LE GOFF Isabelle  
Inrap Haut-de-France  
UMR 7206 – Éco-Anthropologie  
Centre archéologique  
32 Avenue de l'Étoile du Sud  
FR – 80 440 Glisy  
isabelle.le-goff@inrap.fr

LEFRANC Philippe  
Université de Strasbourg  
UMR 7044 – ARCHIMÈDE  
Faculté des Sciences historiques  
9, place de l'Université  
FR – 67084 Strasbourg  
p.lefranc@unistra.fr

LEMERCIER Olivier  
Université Paul Valéry – Montpellier 3  
UMR 5140 – ASM – LabEx Archimède  
Route de Mende,  
FR – 34199 Montpellier cedex 5  
olivier.lemercier@uni-montp3.fr

LE ROY Mélie  
ArcPal  
Queen's University Belfast  
Elmwood avenue  
BT7 1NN  
UK –Belfast, Royaume uni  
melieleroy@hotmail.fr

LINARD Delphine  
Doumeniou  
FR – 34430 Saint Araille  
delphine.linard@hotmail.fr

## M

MARCHAND Grégor  
CNRS – UMR 6566 CReAAH  
Université de Rennes 1  
Bâtiment 24-25, Campus de Beaulieu  
263 avenue du général Leclerc  
Campus de Beaulieu, CS 74205  
FR – 35042 Rennes cedex  
gregor.marchand@univ-rennes1.fr

MARCIGNY Cyril  
INRAP  
4, bd de l'Europe  
FR – 14540 Bourguébus  
cyril.marcigny@inrap.fr

MARTICORENA Pablo  
Université Populaire du Pays Basque –  
UMR 5608 – TRACES  
Maison Etxebarnia  
FR – 64220 MENDIVE  
harriak@hotmail.com

MASSON MOUREY Jules  
UMR 7269 – LAMPEA  
MMSH  
5 rue du Château de l'Horloge – BP 647  
FR – 13094 Aix-en-Provence,  
julesmassonmourey@yahoo.fr

MÉNAGER Cécile  
UMR 5133 - Archéorient  
Maison de l'Orient et de la Méditerranée  
7 rue Raulin  
FR – 69365 LYON cedex 07  
c.menager@univ-lyon2.fr

MORDANT Claude  
Université de Bourgogne  
UMR 6298 – ARTHEHIS  
6, boulevard Gabriel  
FR – 21000 Dijon  
Claude.mordant@u.bourgogne.fr

## O

ONFRAY Marylise  
UMR 8215 – Trajectoires.  
Centre Malher, 9 rue Malher  
FR – 75004 PARIS  
marylise.onfray@yahoo.com

## P

PAPE Eleonore  
Seminar für- und Frühgeschichte  
Geor-August Universität  
DE – Gottingen  
eleonore.pape@uni-goettingen.de  
PEAKE Rebecca  
Inrap Centre Île de France  
UMR 6298 – ARTHEHIS  
FR – rebecca.peake@inrap.fr

PÉTREQUIN Pierre  
CNRS – UMR 3124 – Laboratoire Chrono-environnement  
MSHE Claude-Nicolas Ledoux –  
Esplanade Germaine Tillion  
1 rue Charles Nodier  
FR – 25000 Besançon  
archo.petrequin@gmail.com

POIRIER Sandy  
Éveha Troyes  
84, rue Jean-Baptiste-Colbert  
FR – 10600 La Chapelle-Saint-Luc  
sandy.poirier@eveha.fr

## Q

QUERRÉ Guirec  
UMR 6566 – CReAAH  
Laboratoire Archéosciences  
Bat. 24-25  
Université de Rennes 1-Campus de Beaulieu  
FR – 35042 Rennes Cedex (France)  
guirec.querre@univ-rennes1.fr

## R

RAHMSTORF Lorenz  
Seminar für- und Frühgeschichte  
Geor-August Universität  
DE –Gottingen  
Lorenz-rahmstorf@uni-goettingen.de

RASSE Michel  
Université Lumière Lyon 2 – UMR 5133–  
Archéorient  
Maison de l'Orient et de la Méditerranée Jean Pouilloux  
FR – 7 rue Raulin 69365 Lyon  
michel.rasse@mom.fr

RAVRY Delphine  
Éveha Troyes  
84, rue Jean-Baptiste-Colbert  
FR – 10600 La Chapelle-Saint-Luc  
delphine.ravry@eveha.fr

REY Pierre-Jérôme  
UMR 5204 – EDYTEM  
Campus scientifique de Savoie Technolac  
FR – 73376 Le Bourget du Lac  
pierjrey@free.fr

RIQUIER Vincent  
Inrap Grand-Est  
UMR 8213 – Trajectoires  
Centre archéologique  
38 rue des Dats  
FR – 51520 Saint-Martin-sur-le-Pré  
vincent.riquier@inrap.fr

ROSCIO Mafalda  
Éveha  
UMR 6298 –ARTHEHIS  
FR – 21000 Dijon  
Mafalda.rosocio@gmail.com

## S

SAINTOT Sylvie  
Inrap ARA – UMR 5138 – ARAR  
Centre de recherches archéologiques de Bron  
12 rue Maggiorini  
FR – 69500 Bron  
Sylvie.saintot@inrap.fr

SÉNÉPART Ingrid  
Pôle archéologie – MHM – Ville de Marseille  
UMR 5608 – TRACES  
Dépôt archéologique  
146 Avenue Roger Salengro  
FR – 13003 Marseille  
isenepart@marseille.fr

SORIANO Elena  
UMR 7299 – Centre Camille Julian  
MMSH  
5 rue du Château de l'Horloge – BP 647  
FR – 13094 Aix-en-Provence,  
Elena.soriano@etu.univ-amu.fr

STANIASZEK Luc  
Inrap Dijon  
FR – 21000 Dijon  
Luc.staniaszek@inrap.fr

## T

TALON Marc  
Service de l'Archéologie DRAC de Bourgogne-Franche-Comté –  
UMR 8164  
Hôtel Chartraire de Montigny  
39-41 rue Vannerie  
FR – BP 10578 Dijon Cedex  
marc.talon@culture.gouv.fr

TEGEL Willy  
Chair of Forest Growth and Dendroecology  
Faculty of Environment and Natural Resources  
University of Freiburg, Tennenbacher Str. 4  
DE-79106 Freiburg, Allemagne  
tegel@dendro.de

THIRAUULT Éric  
Université Lumière Lyon 2 –  
UMR 5133 – Archéorient  
Université Lumière Lyon 2  
Maison de l'Orient et de la Méditerranée Jean Pouilloux  
FR – 7 rue Raulin 69365 Lyon  
eric.thirault@mom.fr

TREFFORT Jean-Michel  
Inrap ARA – UMR 5138 – ARAR  
Centre de recherches archéologiques de Bron  
12 rue Maggiorini  
FR – 69500 Bron  
Jean-michel.treffort@inrap.fr

## V

VENTURO Donata  
Già funzionario archeologo-Soprintendenza  
per i beni archeologici della Puglia  
IT –

## **Archives d'Écologie Préhistorique**

*Association loi 1901 - SIRET : 428 249 973 00028*

Bureau : Jean Guilaine (président), Jean Vaquer (vice-président),  
Claire Manen (secrétaire), Thomas Perrin (trésorier)

EHESS

Maison de la Recherche  
5, allée Antonio-Machado  
F-31058 Toulouse cedex 9  
aep@archeoaep.fr  
<http://www.archeoaep.fr>



La nature des relations entretenues entre les groupes culturels, à faible ou longue distance, la reconnaissance d'influences, de contacts, d'échanges à travers la circulation des objets, des personnes et des idées sont devenues des thèmes fréquemment développés par les pré- et protohistoriens. Cette approche qui vise à dépasser les limites et les frontières définies pour chaque entité culturelle, a constitué l'axe principal de ces troisièmes Rencontres Nord-Sud de Préhistoire récente. Les groupes humains du Néolithique et de l'âge du Bronze du nord-est de l'Europe constituent des entités plus ou moins faciles à définir dans le temps et l'espace. Au contraire, les déplacements de biens, d'idées, les échanges au sens large sont autant de caractéristiques que les recherches ont mis en lumière depuis plusieurs décennies. Ce constat n'exclut pas pour autant la reconnaissance d'éléments de pérennité dans certains comportements, parfois sur le long terme, parfois au-delà des limites chronologiques et culturelles.

Un des enjeux de la recherche actuelle est donc d'explicitier les liens entre les éléments de stabilité sur le temps long et les changements/mobilités de tous ordres qui sont perceptibles dans l'espace et dans le temps, quelle que soit l'échelle de raisonnement : le village, le finage, les réseaux régionaux et plus loin encore.

Le projet des troisièmes Rencontres Nord-Sud de Préhistoire récente était donc de faire un point sur ces questions et d'approfondir leur compréhension sur l'ensemble du territoire national mais aussi dans les pays limitrophes ; et ce depuis le début du Mésolithique, vers 9500 avant notre ère, jusqu'à la transition vers l'âge du Fer, autour de 800 avant notre ère.

Les troisièmes Rencontres Nord-Sud de Préhistoire récente, intitulées *(Im)mobiles ? Circulation, échanges des objets et des idées, mobilités, stabilités des personnes et des groupes durant la pré-protoculture en Europe occidentale*, se sont tenues à Lyon du 29 novembre au 1<sup>er</sup> décembre 2018.

The nature of the relations maintained between cultural groups, at short or long distance, the recognition of influences, contacts, exchanges through the circulation of objects, people and ideas have become themes frequently developed by pre- and protohistorians. This approach, which aims to go beyond the limits and boundaries defined for each cultural entity, was the main axis of these third North-South Meetings on Recent Prehistory. The human groups of the Neolithic and Bronze Age of North-East Europe constitute entities that are more or less easy to define in time and space. On the contrary, the movement of goods and ideas, and exchanges in the broadest sense, are all characteristics that research has highlighted for several decades. This observation does not exclude the recognition of elements of permanence in certain behaviors, sometimes over the long term, sometimes beyond chronological and cultural limits.

One of the challenges of current research is therefore to clarify the links between the elements of stability over time and the changes/mobilities of all kinds that are perceptible in space and time, whatever the scale of reasoning: the village, the finage, the regional networks and even further afield.

The project of the third North-South Encounters of Recent Prehistory was therefore to take stock of these questions and to deepen our understanding of them on the entire national territory, but also in neighboring countries, from the beginning of the Mesolithic period, around 9500 BCE, to the transition to the Iron Age, around 800 BCE.

The third North-South Encounters of Recent Prehistory, entitled *(Im)mobiles? Circulation, exchanges of objects and ideas, mobilities, stabilities of people and groups during pre-protoculture in Western Europe*, were held in Lyon from November 29 to December 1, 2018.

